

AZIMUT

Femme ou Homme dans l'exercice d'un métier : est-ce que ça change?

Table ronde du Vendredi 21 Janvier de 14h30 à 15h30



Mme Nicoles GUENEGUES

- Chargée de mission égalité des chances
- Rectorat de Rennes



Mme Marie Noelle GIRARD

- Onisep
- Bretagne



Mlle Marion BONDENNES

- LP Travaux Publics



Mr Eric LEBERRE

- Professeur des écoles
- Brest



Mr Hugues COURANT

- Archiviste
- Ville de Brest et BMO

En annexe, retrouver un diaporama pour compléter cette table ronde

SALON AZIMUT
LES 20, 21 ET 22 JANVIER 2011
PARC DES EXPOSITIONS DE PENFELD

AZIMUT

Nicolas **GUENEGUES** présente la table ronde et lance le début de cette conférence.



Nicole GUENEGUES

Bonjour, nous sommes ensemble pour cette table ronde, dont le titre est « Femme ou Homme dans l'exercice d'un métier : est-ce que ça change ? ». Je vais donner la parole tout d'abord à Marie-Noëlle.



Marie-Noëlle GIRARD

Bonjour, je suis Marie-Noëlle GIRARD, de l'ONISEP. Je suis plus particulièrement chargée du dossier sur la mixité, et de favoriser dans la représentation des métiers et de la formation, l'aspect égalité entre filles et garçons. Nous allons poser un certain nombre de questions aux participants, de façon à ce qu'ils nous apportent leurs témoignages, et nous comptons aussi sur vous pour participer, poser vos questions, profiter de la présence de ces témoins.



Marion BONDENNES

Bonjour, j'ai 21 ans, je suis actuellement en licence professionnelle travaux publics.



Sylvie TOUARE

Bonjour, je suis technicienne au service conduite d'opérations à Brest Métropole Océane.



Eric LEBERRE

Je suis professeur des écoles à Brest, en maternelle.

AZIMUT



Hugues COURANT

Bonjour, je suis archiviste à la ville de Brest et à Brest Métropole Océane.



Mathieu CONAN

Bonjour, je suis chef de chantier dans l'entreprise KERLEROUX à Brest, depuis début août.



Nicole GUENEGUES

Alors, si ces professionnels sont présents aujourd'hui, c'est parce que leurs employeurs ont bien voulu les libérer, pour qu'ils puissent vous rencontrer. Pour présenter cette table ronde, il y a moi-même, qui travaille au Rectorat, au service académique d'information et d'orientation, et qui suis chargée d'une mission qui s'appelle « Mission égalité filles-garçons ».

Alors, pourquoi cette table ronde ? Si on regarde l'emploi aujourd'hui, au niveau national, on voit que les femmes et les hommes ne sont pas sur les mêmes métiers. Les métiers où on trouve le plus grand nombre de femmes sont : agents d'entretien (72 % de femmes), enseignement (64,9 %), vendeurs, agents administratifs dans la fonction publique, secrétaire (97,9 %), aides soignants (92,9 %).

Les métiers les plus masculins sont : conducteurs de véhicules (90 %), ouvriers qualifiés du bâtiment (97 %), agriculteurs éleveurs, techniciens, agents de maîtrise, ouvriers qualifiés de la manutention (85 %).

AZIMUT



Marie-Noëlle GIRARD

On va demander rapidement à nos témoins ce qu'ils font dans leur métier. On va commencer par Eric LE BERRE.



Eric LEBERRE

Je fais partie des 35 % d'hommes qui sont enseignants, sachant que je suis en maternelle, et là on est beaucoup moins d'hommes, il doit y en avoir moins de 10 % je pense. J'y suis arrivé un peu par hasard, je me suis retrouvé nommé par hasard en petite section, et j'y suis resté. Je suis maintenant en moyenne-grande section, c'est un peu différent, mais c'est un métier où, en tant qu'homme, on a beaucoup de choses à apporter, nous sommes très complémentaires des femmes dans l'enseignement chez les tout petits.



Hugues COURANT

Le métier d'archiviste est un métier voisin de bibliothécaire et documentation. La différence, c'est que nous ne prêtons pas les documents. Le métier est plus varié que l'image que l'on en a souvent, ça passe du classement à la valorisation culturelle, aux expositions, à la numérisation, la restauration des documents, l'archivage électronique... On a souvent l'image d'un vieux monsieur barbu pour le métier d'archiviste, mais c'est totalement faux, car c'est un métier très féminisé. Dans des services développés, entre 30 et 40 personnes, il va y avoir 5 ou 6 hommes. Cette féminisation se retrouve d'ailleurs dès la formation d'archiviste.



Sylvie TOUARE

Je suis technicienne territoriale, seule femme dans mon service. Je travaille dans un service conduite d'opérations, chargé de répondre à des demandes de construction ou réhabilitation immobilière. On prend le projet de A à Z, on fait les études de faisabilité, pour savoir si le projet est techniquement possible, financièrement envisageable, puis on recherche les prestataires qui interviendront sur cette opération, nous établissons les cahiers des charges et participons au suivi des travaux, à la réception des travaux. Enfin, nous livrons les bâtiments clé en main au service de BMO qui nous l'a demandé.

AZIMUT



Marion BONDENNES

J'ai fait un bac S, puis je suis passée par un BTS travaux publics, et actuellement, je suis en licence professionnelle travaux publics, toujours. Je suis destinée à être chef de chantier par la suite.



Mathieu CONAN

Je suis chef de chantier depuis que j'ai terminé ma formation à l'IUT. Avant, j'ai suivi un bac S en lycée agricole. Depuis septembre, je suis chef de chantier sur le chantier du tramway pour encadrer une équipe de 5 personnes, afin de poser les collecteurs d'eaux pluviales pour le futur tramway.



Nicole GUENEGUES

Bien, nous allons maintenant préciser les choses dans votre travail, les uns après les autres.



Eric LEBERRE

Professeur des écoles en maternelle, l'objectif est de faire acquérir des bases aux élèves. Ma journée commence à 8h, j'arrive à l'école pour préparer ma classe et les élèves arrivent à 8h45. Pendant toute la journée, on va avoir différents temps d'apprentissage de la motricité, de l'activité physique, puis des temps d'apprentissage ciblé avec de la pré-lecture, de la pré-écriture, et de la découverte mathématique. On fait aussi beaucoup d'arts plastiques, mais on essaie d'aménager des pauses, car on a des élèves qui n'ont pas une capacité d'écoute très longue encore. Mes élèves ont de 4 à 6 ans.

On a un programme à suivre, des compétences attendues en fin de moyenne section, de grande section. La grande section a évolué ces dernières années, et on commence à y apprendre la lecture et l'écriture. Le temps de présence en classe se fait selon ces horaires : cours de 8h45 à 11h45, puis soutien pour les élèves en difficulté de 11h45 à 12h30. Une pause de 12h30 à 13h30, puis on reprend jusqu'à 16h45. Généralement, je pars le soir à 17h30, 17h45, le temps de ranger la classe. Et il y a aussi tout un temps de travail à la maison pour préparer la classe, généralement je travaille 2 heures le mercredi matin et 2 heures le samedi matin. Normalement, avec ces horaires là, je n'ai pas à travailler le soir, sauf quand quelque chose d'extraordinaire s'est passé en classe et que je veux en reparler le lendemain.

On n'a pas besoin de savoir autant de choses au niveau des contenus, en maternel qu'en primaire, mais on a besoin d'être aussi efficace au niveau de la pédagogie, parce qu'enseigner aux plus jeunes, c'est plus compliqué. En revanche, la fatigue physique est plus importante en maternelle, car il faut régulièrement porter les élèves, et le volume sonore est bien plus élevé que dans les plus grandes classes.

AZIMUT



Mathieu CONAN

En tant que chef de chantier, il faut avoir de bonnes conditions physiques, parce que ça implique de mettre la main à la pâte pour faire avancer le chantier, ou en allant chercher le matériel chez les fournisseurs.



Marion BONDENNES

Lors de ma formation, j'ai fait des stages, ce qui m'a permis de constater qu'il fallait être vif, mais je n'ai pas l'impression que ce soit un métier trop physique, grâce aux machines qui sont là pour aider à soulever les pièces. J'ai fait beaucoup de sport, ça m'aide peut-être à supporter les contraintes physiques, mais je pense surtout que si le métier plait, ça motive à être alerte, efficace dans ce qu'on fait.



Sylvie TOUARE

Je n'ai aucune contrainte physique, c'est plutôt une fatigue nerveuse, car nous sommes amenés à gérer beaucoup d'intervenants, il faut donc être réactif, vif, au niveau cérébral. Nous avons plutôt un rôle d'étude et de contrôle.



Marion BONDENNES

Les chantiers que j'ai pu suivre en stage, concernaient la pose de réseaux humides ou secs, pose de canalisations, ou alors de préparation pour enrober les canalisations. Je n'ai eu aucun problème à m'intégrer dans les équipes. J'ai eu à diriger une équipe de 3 personnes pendant 2 semaines à la fin de mon stage, sur de la pose de réseaux.



Hugues COURANT

Il n'y a pas de journée type d'archiviste, mon poste est assez varié, je m'occupe de tout ce qui est autres qu'archives contemporaines. Je peux donc aller à une vente aux enchères, recevoir une classe sur des ateliers pédagogiques, m'occuper d'une exposition, classer ou éliminer des documents, travailler sur une base de données, préparer des choses à mettre en ligne sur internet... Sur mon poste, je n'ai pas beaucoup de classement. La fatigue physique dépend des tâches, et se positionne au niveau des yeux, ou bien être plus générale lorsqu'il faut porter beaucoup de papier. Il ne faut pas non plus être allergique, car nous sommes confrontés à beaucoup de poussière.

AZIMUT



Nicole GUENNEGUES

Et avec qui travaillez-vous, qu'aimez vous dans votre métier ?



Eric LEBERRE

Je travaille tous les jours avec mon ATSEM (Agent Territorial au Service des Ecoles Maternelles), qui aide à la préparation des ateliers, à emmener les enfants aux toilettes... C'est un peu mon bras droit. C'est un métier presque exclusivement féminin. Je travaille aussi avec une AVS, qui est là pour s'occuper d'un petit garçon qui a des problèmes de comportement, mais qui agit aussi au niveau de la classe. Je travaille également avec mes collègues de moyenne et grande section, pour mettre en place les ateliers de motricité. Et je travaille avec une classe de CP pour faire une liaison car certains de mes élèves iront en CP l'année prochaine.

Nous travaillons donc d'une certaine façon en équipe, ce qui permet d'avoir un recul sur ce que l'on fait. J'aime tout dans ma profession, le rythme de vie qui est le même que celui de mes enfants, c'est gratifiant de faire évoluer les enfants, les journées sont variées, on rigole beaucoup grâce aux enfants, il y a donc beaucoup de joie dans ce métier.



Sylvie TOUARE

Nous travaillons beaucoup avec des architectes, programmistes, contrôleurs techniques, contrôleurs SPS, entreprises, puis, en interne, avec le service qui commande la prestation, les sapeurs-pompiers, le service droits des sols, le service comptable, avec beaucoup de services donc. Dans mon métier, j'aime particulièrement la variété (nous construisons rarement les mêmes choses), l'autonomie, et je trouve que c'est un travail où l'on réfléchit pas mal.



Marion BONDENNES

Quand je suis sur un chantier, je travaille avec ceux qui sont dans les bureaux (conducteurs de travaux), et le personnel de terrain (ouvriers, chauffeurs d'engins), on fait donc un peu le lien entre les 2. Il faut faire ce lien tous les jours, trouver la tâche adaptée à chaque gars. J'aime travailler dehors, avoir à expliquer les choses, adapter le travail, suivre le projet, voir l'avancement du chantier... J'aime l'ambiance des chantiers, il y a une bonne ambiance dans les équipes, tant pendant le travail que pendant le repas du midi, un esprit d'entraide, les relations humaines sont fortes, et je suis rassurée par ces équipes solidaires, à tous les niveaux.

AZIMUT



Hugues COURANT

Nous travaillons avec les autres services de BMO, puisque ce sont eux qui produisent les archives, et nous formons ces gens au versement des archives. Nous travaillons aussi avec le public, les gens qui viennent consulter les archives (généalogistes, étudiants, des personnes qui viennent pour des questions juridiques ou administratives...), les enseignants, puis des sociétés de restauration de documents, des bouquinistes, des associations, des entreprises, des syndicats... J'aime le travail en équipe, l'Histoire, la matière brute et les surprises qui peuvent en découler.



Nicole GUENEGUES

Nous constatons que femme ou homme, les choses peuvent être faites de la même façon. C'est peut-être donc dans les têtes que les métiers sont cloisonnés. Avez-vous des questions à poser à nos témoins ? En attendant, Marion a aussi quelque chose à nous dire à propos de ce salon.



Marion BONDENNES

Il y a 3 ans, j'étais comme vous, je venais ici dans mon année de Terminale, un peu à reculons, puis je suis tombée sur le stand du lycée Fressinet à St Brieuc. Le professeur qui était là a bien exposé sa formation, et c'est ici que je me suis lancée là-dedans, et maintenant ça me plait, donc j'espère que vous trouverez aussi votre voie aujourd'hui !



Homme du public

Bonjour, je voulais savoir s'il y a une grosse différence de salaire entre hommes et femmes dans vos métiers ?



Eric LEBERRE

Dans l'enseignement, il y a une égalité parfaite, grâce à une grille salariale.



Marion BONDENNES

Nous avons aussi une grille, j'ose espérer que c'est plutôt en fonction de l'expérience et du travail...

AZIMUT



Mathieu CONAN

Je pense aussi que c'est l'expérience et les compétences qui sont prises en compte.



Sylvie TOUARE

Dans la fonction publique, nous avons également une grille applicable à toute personne, homme ou femme.



Marie-Noëlle GIRARD

Je vais compléter, car votre question est tout à fait pertinente. Il y a des lois pour l'égalité professionnelle, alors effectivement, les personnes qui sont là travaillent en particulier dans la fonction publique, et sont donc toutes payées de la même façon. Il faut savoir quand même que les femmes et les hommes ne se positionnent pas sur les mêmes métiers, ce qui explique la différence de salaire.

Les femmes ont tendance à se positionner sur les métiers moins bien payés : le salaire moyen des femmes est inférieur de 27 % à celui des hommes, car elles sont beaucoup plus nombreuses à être payées au smic. Les hommes sont beaucoup plus nombreux sur les emplois de cadres. Il y a aussi le fait que dans les entreprises, en moyenne, les femmes progressent moins que les hommes. Mais il existe aussi des discriminations pures qui créent de réelles inégalités entre les hommes et les femmes.

Femme du public

Une question pour Marion, est-ce que vous redoutez un jour d'avoir des commentaires des hommes que vous dirigerez plus tard ?



Marion BONDENNES

En tout cas, je fais tout pour être irréprochable dans ce que j'ai à faire et ce que j'ai à dire, mais c'est sûr qu'il faut avoir du caractère et ne pas prendre la mouche.

AZIMUT



Nicole GUENNEGUES

En attendant d'autres questions peut-être qu'Eric peut nous expliquer un peu plus en détail son parcours ?



Eric LEBERRE

J'ai un parcours un peu atypique, j'ai passé un bac D (ancien bac S), j'ai fait des études de biologie des organismes et des populations (DEUG de biologie, licence de biologie des organismes et des populations, et une maîtrise de sciences de l'environnement). J'étais parti au départ pour travailler dans l'environnement, je me voyais cadre dans la protection de l'environnement, dans une grande structure. Puis, à 21 ans, j'ai cherché à faire une objection de conscience à la place du service militaire. Je suis rentré dans l'animation au sein d'une association qui proposait de vulgariser les sciences auprès des plus jeunes.

A l'issue de mon objection, je me suis très vite rendu compte que mon objectif professionnel n'était pas réalisable, faute de financements, et l'association m'a proposé un poste de responsable des animations scolaires. Je suis donc resté pendant 8 ans, et, au cours de cette période, j'intervenais dans les écoles primaires, et ai fini par me retrouver à faire de la formation d'enseignants. Sur le conseil d'un enseignant, j'ai passé le concours de professeur des écoles. Au début, je voulais enseigner uniquement en cycle 3 (CE2, CM1, CM2), ce public me plaisait.

Et finalement, ma première affectation s'est faite en petite section, et, à ma grande surprise, ça ne m'a pas déplu. Et j'ai fini par décider de rester en maternelle. Ça fait 7 ans que j'enseigne, dont 4 que je suis avec des moyennes et grandes sections, et je pense que ça va durer.



Nicole GUENNEGUES

Pour conclure, Eric nous a parlé d'un thème, qui est celui de la vie personnelle. On sait que pour bien vivre un métier, il faut que celui-ci s'inscrive en harmonie avec sa vie personnelle, ses loisirs, sa famille. Et on nous dit justement que c'est souvent cette question, de ce qui se passe à la maison, qui fait obstacle à ce que les femmes soient présentes aussi sur un certain nombre de métiers. Maintenant, l'homme et la femme travaillent dans 80 % des cas, mais c'est toujours, en majorité, les femmes qui s'occupent des tâches domestiques. Pour conclure, pensez-vous que votre activité professionnelle vous permet d'avoir une vie bien organisée entre vie professionnelle et vie personnelle ?

AZIMUT



Hugues COURANT

Quand on aime son métier, on y pense forcément souvent, mais ça n'empêche absolument pas sa vie personnelle de s'épanouir. La difficulté se trouve sûrement plus souvent dans la conciliation des vies professionnelles des 2 conjoints.



Mathieu CONAN

Pour moi, la vie professionnelle s'arrête au moment où on termine sa journée. Dans notre entreprise, les horaires sont différents entre l'hiver et l'été : on fait moins d'heures en hiver vu qu'il fait jour moins longtemps, on fait donc 7h30 par jour, et l'été 8h30, au printemps et à l'automne 8h par jour. Ca ne m'a jamais posé de problèmes.



Marion BONDENNES

Pour l'instant, je mets l'accent sur la vie professionnelle, je suis jeune encore.



Sylvie TOUARE

Je n'ai pas trop de soucis non plus, à partir du moment où un métier vous passionne, il vous suit aussi à la maison, mais c'est à chacun de savoir cloisonner sa vie professionnelle et personnelle. Je pense que c'est une question d'organisation.



Nicole GUENEGUES

Si vous n'avez rien à ajouter, nous allons conclure là. On comprend bien qu'aujourd'hui, la priorité c'est plutôt de choisir la formation, plutôt que de savoir comment articuler le travail, puis le reste. Je vous remercie d'avoir été là, et je remercie les témoins d'avoir donné de leur temps.

AZIMUT